

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 MARS 1915

G.-E. DION, Administrateur

Le Fonds Patriotique

A différentes reprises, depuis le début de la guerre nous avons été appelés à contribuer aux divers œuvres de charité qu'a fait surgir le conflit actuel.

Le comté de Madawaska n'a pas voulu rester en arrière et les collectes ont été fructueuses. Le fonds de secours pour les Belges surtout a rapporté beaucoup. Chacun s'est fait un devoir de délier les cordons de sa bourse pour venir en aide à ces pauvres malheureux qui souffraient parce qu'ils n'avaient pas voulu être traités à la parole donnée et qu'ils avaient refusé l'or des hordes germaniques.

Le Fonds Patriotique, par contre, n'a pas reçu la part qui lui revient de droit chez nous. Je parle des contributions individuelles, car le conseil du comté a fait une belle action en votant au fonds de secours Belge et au Fonds Patriotique la somme de mille dollars. Mais la charité individuelle n'a pas eu occasion de se manifester pour le Fonds Patriotique. Personne n'est venu nous demander de contribuer à cette œuvre.

Nous avons plusieurs de nos concitoyens qui se sont enrôlés pour aller au front. C'est pour venir en aide à leurs familles que le Fonds Patriotique a été fondé. Allons-nous rester en arrière ? Ne serait-il pas à propos de faire nous aussi quelque chose ?

Quelques citoyens d'ici se sont réunis, dernièrement et il a été décidé de fonder dans le comté une branche du Fonds Patriotique. Ce comité aurait pour mission de recueillir les contributions volontaires et de les faire parvenir à qui de droit. Par son entremise encore nous saurions le nom de ceux des nôtres qui pourraient mourir au champ d'honneur et nous aurions une organisation capable de s'occuper des familles de nos soldats, de signaler leurs besoins au comité central et d'obtenir pour elles des secours appropriés.

Il y aura à cet effet une assemblée publique dans le palais de justice mardi le 23 courant. Tous les citoyens du comté sont invités à cette assemblée. Espérons que nombreux seront les représentants de chaque paroisse afin qu'il puisse se faire une organisation forte et pratique.

N'oublions pas que le Fonds Patriotique est destiné à venir en aide aux familles de nos concitoyens qui n'ont pas craint d'aller se faire tuer pour défendre nos droits et nos libertés. Soyons généreux.

D'ERLANGES.

Une Belle Oeuvre

L'hôpital St-Basile, dirigé par les Reves Sœurs Hospitalières de St-Joseph a publié dernièrement son rapport annuel.

Nous y voyons que 512 malades y ont été admis pendant l'année 1914, soit 261 hommes, 199 femmes et 52 enfants ce qui fait un total de 687 jours d'hôpital du 1er janvier au dernier décembre.

Cinquante et une opérations chirurgicales ont été faites et la dessus 48 ont bien réussi, ce qui laisse 3 cas d'insuccès, c'est-à-dire moins de 6%. D'un autre côté 13 personnes en tout sont décédées pendant l'année soit une moyenne de 2 5 a peu près par cent.

Nous tenons à faire remarquer cette statistique. Nous croyons qu'elle peut être avantageusement comparée à celle de n'importe quel hôpital.

Elle devrait faire réfléchir un grand nombre de personnes dans le comté à qui on entend dire souvent que le plus grand nombre de personnes qui entre à l'hôpital n'en sort pas vi-

vant.

En jetant, de plus, un coup d'oeil sur le rapport on voit que l'on soigne à St-Basile et qu'on y opère des cas très sérieux.

Nous avons publié l'année dernière l'histoire de l'hôpital, nos lecteurs y ont vu au travers de quelles obstacles humainement insurmontables les bonnes sœurs ont dû passer pour faire de notre hôpital ce qu'elle est aujourd'hui. A l'heure actuelle encore elles ont besoin du secours et de la charité de tous. N'oublions pas nos œuvres et pensons souvent au dévouement des religieuses qui s'enferment là pour y prendre soins des malades, des infirmes et des orphelins.

Et quand on viendra nous tendre la main pour elles, n'oublions pas que ce n'est pas par plaisir que ces bonnes sœurs se font quêteuse et que le moindre obole est de l'argent placé à la banque du Bon Dieu.

Honneur au mérite

Le 21 juin 1914, trois jeunes gens MM. Félix Hébert, Victor Quenneville et Jos Caron s'embarquèrent sur un frêle canot de toile pour se promener sur le Lac Beauport.

On ne sait par quel malheureux hasard, le canot chavira et nos trois jeunes gens disparurent dans les flots. Caron, qui nageait un peu, laissa à Hébert le soin de sauver Quenneville et tâcha de gagner le rivage.

Le jeune Hébert réussit à retirer du fond son ami Quenneville et l'ayant fait se traîner jusqu'à la rive, il nagea à terre afin d'aller chercher du secours. Ce fut alors qu'il s'aperçut que Caron n'avait pu gagner le rivage et qu'il s'était noyé en chemin. Quenneville, lui, épuisé par l'émotion, ne put se maintenir à flot et derechef Hébert du se précipiter à l'eau pour nager à son secours. Il réussit encore une fois à le sortir de l'eau et à le placer sur un toit d'arbre puis il gagna de nouveau le rivage. Mais de nouveau, exténué de fatigue, Quenneville lâcha prise et ce ne fut qu'après une troisième tentative et au prix de fatigues nouvelles que le jeune héros réussit à sauver son ami.

Mais au courant des faits, le colonel Baker fit connaître à l'Association Humanitaire Royale du Canada cet acte héroïque.

C'est à la suite de ces démarches que fut présentée le 9 courant à M. Félix D. Hébert la médaille dont nous avons parlé dans notre dernier numéro.

C'est l'honorable juge Crockett qui a fait la présentation en présence d'une foule nombreuse.

Le colonel Baker, M. Pius Michaud député au fédéral, M. L. A. Dugal député à la chambre provinciale et M. l'avocat J. E. Michaud prirent tour à tour la parole pour féliciter le jeune héros.

Nous prions M. Félix Hébert d'accepter avec notre admiration, nos félicitations sincères.

St-Agathe, Me.

Samedi soir dernier un désastreux incendie a détruit la maison de M. Victorie Cyr. Heureusement M. Cyr a pu sauver presque tout son ménage.

M. Annis Cyr est de retour de Fort Kent d. puis le 11 mars.

M. Hilaire Emond de Frenchville était en promenade dimanche chez son gendre M. Dunat Cyr.

Nous avons eu à l'église St-Agathe la semaine dernière une belle retraite. Un grand nombre de dames sont entrées dans la Société des Dames de St-Anne. Ça été une belle cérémonie.

M. Lazare Biellier a fermé son chantier la semaine dernière.

M. Johnny Sinclair, fils de Napoléon blessé par son cheval vendredi dernier, il est sérieusement malade.

M. Ernest Chassé a eu un bien triste accident. Une voiture a passé sur elle et on nous dit que ses jours sont en danger.

La Langue Que Nous Parlons

(Suite)

Une deuxième catégorie de mots : moins intéressants au point de vue philologique et que j'appellerais volontiers des néologismes de signification, sont ceux des premiers colons, mis en présence d'objets, de phénomènes et de besoins nouveaux, trouvèrent pour exprimer les idées nouvelles éveillées en eux. Ce sont tous les termes pittoresques et imagés, pris à l'ancien vocabulaire.

Ils voyaient, pour la première fois, nos aurores boréales dardant, comme des éclairs, leurs langues de feu. Cela leur rappela le jeu rapide et flamboyant des armes s'entrechoquant, et ils les appelèrent des lances.

Nos grandes tempêtes de neige étaient chose nouvelle pour eux : mais celles de la mer leur étaient familières. Ils appelèrent roulis les neiges allongées en rouleaux comme des vagues, et pour décrire la tempête elle-même.

C'est ainsi que fut formé le terme énergique et imagé de *refoul* (ressac, je crois, en Normandie) pour exprimer l'action de la première vague de la marée montante, *refoulant* le courant d'une rivière.

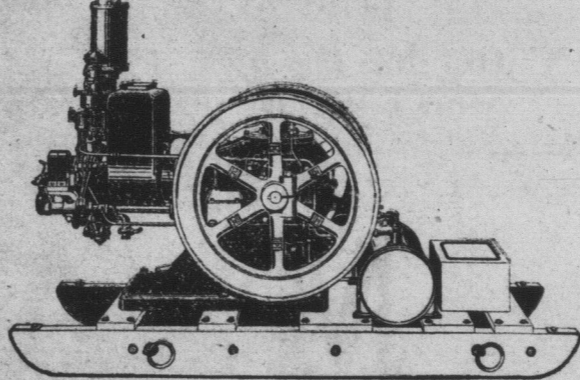
Houpphe, doucin, salange, gabion, gerce, batture d'huitres *moulière, gaboter*, se *carguer* appartiennent à la même catégorie de mots empruntés à la mer, ou étendus aux choses de la mer.

La forêt, la ferme, le travail de la terre, offrent également un certain nombre de mots pittoresques et jolis — les *néglives*, la *culette*, la mise en *andains* et en *rantes*, puis en *mulerons* et en *barge* où foie fauché — qui sont nés de l'analogie.

Quand les Acadiens eurent été livrés à la reine Anne d'Angleterre par Louis XIV, dénommé le Roi-Soleil, autre nom pour désigner un Kaiser de droit divin, ils se trouvèrent en présence d'institutions nouvelles qui nécessitaient des termes nouveaux.

(A suivre)

MOTEUR A L'HUILE (MOCUL)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.
JERRY BOUTON, Baker Lake, N. B.
ALEX. NADRAU, Albertine, N. B.
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
TOON THERRIAULT, Green River
A. B. VIOLETTE, St-Léonard
BARTLEY MARTIN, Martins
S. SIMKOVITZ, Grand Falls
DOCITHÉ NADRAU, Baker Brook
TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding

Lièuses
Moi-sonneuses
Faucilles
Rateaux automatiques
Rateaux à fonctionnement de côté
Faneur à foie
Chargeur à foie
Presse à foie
Charrues Oliver
Cultivateur Oliver
Herse à disques
Herse à dents
Herse à ressorts

L'engin à l'huile MOCUL est le dernier perfectionnement de l'engin à combustion interne à gouverneur type throttle. Cet engin marche avec l'huile de charbon ou la gazoline ce qui est d'un grand avantage sur l'engin ordinaire d'autant plus que l'huile de charbon a un pouvoir explosif plus grand avec une dépense moindre et beaucoup moins de danger à manipuler.

L'engin MOCUL possède une crank enfoncée et des valves automatiques et les engins de 4 forces en montant sont munis de huilier à force automatique.

Ces engins sont construits de 1 à 50 forces et sont pourvus à la manufacture d'un magneto. Chaque engin développe 20% de plus que le nombre mentionné par la manufacture.

Les engins de 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 15, 20, 25, 30, 40, 50 forces sont absolument à l'épreuve du froid et n'ont pas besoin d'être vidés même dans les plus gros froids.

Pour plus d'informations et pour nos catalogues veuillez vous adresser à l'agence McCormick locale la plus rapprochée de même que pour les machines suivantes :

Houe à cheval
Epareuse basse à fumier
Séparateurs
Hache paille
Crank Axle Wagons
Epareuse à engrais
Wagons Democrat
Engin à l'huile de charbon
Rouleaux
Batteuses
Fils à lièuses
Ecraseuses à couteaux
Soufflers, Scieuses

International Harvester Co. of Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
rhone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal "5" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National, " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD, Edmundston, N. B.

L'UNION MUTUELLE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

PORTLAND, N. B. Maie
Etablie en 1848
Actif. plus de \$19,000,000
Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000

A. P. LABBE, Gérant.
Agence : PORT KENT, Maie
Résidence : Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

L'alcool et la criminalité

L'alcool n'est pas l'unique cause des maux et de la criminalité dans le monde; ainsi la misère, l'éducation déficiente, les passions violentes, la paresse, les anomalies mentales, voilà encore des facteurs importants de criminalité. Mais la cause principale est certainement l'abus des boissons alcooliques.

Les journaux rapportent tous les jours des méfaits nouveaux, qui sont les résultats de cet abus.

Une statistique allemande, établie sur 32,823 prisonniers, donne en pourcentage la proportion suivante de buveurs: 46 p. c. soit 16,000 avaient été condamnés pour crimes commis en état d'ivresse; assassinats, coups, attentats aux moeurs, troubles de ménages, etc.

A la prison de Sainte-Pélagie, le greffier, M. Maranbat, a trouvé: sur 100 détenus pour assassinat 53 alcooliques, sur 100 détenus pour outrages à la pudeur, 53 alcooliques, sur 100 détenus pour incendie 57 alcooliques, sur 100 détenus pour vagabondage 70 alcooliques, sur 100 détenus pour corps et blessures 90 alcooliques, soit 323 sur 500 ou une moyenne de 64 p. c.

Quelques-uns peut-être de ces détenus s'étaient enivrés pour la première fois lorsqu'ils ont commis le délit qui les a conduits au cachot.

Outre l'influence directe qu'exerce l'alcool dans les cas ci-dessus, il peut exercer une influence indirecte, qui est un facteur bien plus important de la criminalité sous toutes ses formes que ne l'est l'influence directe.

Ainsi les malheureux descendants d'alcooliques sont ordinairement non seulement mal doués physiquement intellectuellement, mais ils sont égoïstes, sans volonté, sans caractère, et par conséquent prédisposés à devenir vicieux ou criminels; et cette descendance viciée au vice, au crime et à la folie, peut se continuer pendant plusieurs générations. Si les préfets des maisons de détention ou d'aliénés pouvaient nous faire part de leur triste expérience, qu'est-ce qu'ils ne pourraient pas nous dire!

Combien de malheureux qui gémissent au jourd'hui dans les prisons ne les auraient jamais connus, s'ils avaient été mis en garde contre les méfaits de l'alcool!

Tel prisonnier avait une brave femme et deux enfants chéris, il était heureux; mais ayant pris l'habitude de boire en revenant du travail, il n'entra bientôt chez lui que pour quereller et frapper cruellement les siens qui s'enfuyaient à son approche, jusqu'à ce qu'enfin il eût donné la mort à sa femme d'un coup d'arme à feu.

Tel ouvrier, entraîné par de mauvais amis, a pris l'habitude de fréquenter l'hôtel; il a perdu sa place et est devenu un vulgaire voleur et un habitué de prison.

Si le mal a été un peu enrayé depuis quelques années, il est cependant encore grand, et il n'y a pas trop de tons les hommes et de toutes les femmes de bonne volonté pour lutter contre ce fléau qui nous menace sans cesse.

La Plus Grande Vente de Mars
qui s'est vue à Edmundston

Cette Vente Commencera
DU 1ER AU 31 MARS

1,500 verges d'indienne valant .09 cts pour	.03 cts	10,000 " de coton carotté en fil, valant .15 pour	.08 cts
2,000 " " canadienne valant .14 pour	.08 cts	1,000 " de mousseline à robe,	.15 pour .08 cts
5,000 " de coton jaune, 1 verge de large, valant 12 cts pour	.08 cts	1,000 " de nainsook,	.45 pour .13 cts
10,000 verges de toile à linge, valant .10 cts pour	.06 cts	2,000 " de soie japonaise,	.35 pour .15 cts
2,000 " flanellette à lingerie valant .12 pour	.08 cts	Coton blanc,	.15 pour .08 cts
		Satine foulard pour robe,	.30 pour .19 cts

Nous avons de très belles étoffes en laine pour robes dans toutes les couleurs à très bon marché

			
50 doz. de bas en laine, valant .35 cts pour .20 cts	100 doz. de bas en coton, valant 25 cts pour 19 cts	Matinées en soie, valant \$3.00 pour \$1.00. Matinées en broderie valant \$2.00 pour 75 cts.	Corsets valant \$1.50 pour 90c. Corsets valant 75c. pour 40c.

Nous avons une ligne spéciale de Bottines pour dames valant \$3.00 pour \$2.25. bottines garanties pour hommes valant \$4.00 pour \$2.75. Nous avons un grand assortiment de Bottines pour Hommes, Femmes et enfants à des prix très bas.

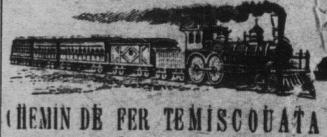
Sweaters pour dames valant \$3.00 pour \$1.25
Manteaux " dernière mode " \$10.00 et \$15.00 pour \$5.90
Manteaux courts pour dames, valant \$5.00 pour \$1.50
Jupes pour dames val \$3.00 et \$5.00 pour \$1.50 et \$2.00
Pellerie en bas du prix coûtant.
Cache-corset valant 40 cts pour 20 cts
Une ligne spéciale de Camisoles et Caleçons en

laine pour Hommes, valant \$1.25 pour 65 cts
Camisoles et Caleçons en coton oité, val. 75c. pour 40 cts
Bretelles pour hommes valant 35 cts pour 19 cts
350 habillements pour Hommes dans toutes les qualités à 50% meilleur marché
Nous avons de très belles Chemises pour Hommes, Sweaters, Pardessus, (fur lined), Chapeaux, Casquettes, Cravates, Gants, Bas en laine et coton.

Nous donnerons à chaque personne qui achètera pour \$25.00 pendant cette vente une jolie matinée en soie.

N'attendez pas à la dernière semaine pour vous procurer ce qu'il vous faut; les premiers venus auront le plus beau choix.

EN FOULE AU MAGASIN DE
M. ABBIS
Edmundston, N. B.



HEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1914
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 7.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Hinton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
G. G. Grandy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 25 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may file within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$3.00 per acre.
Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 20 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
W. W. COLE, G. S. H.
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—4488.

SO' VENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

RESTAURANT
Salle à Diner
Repas à Toute Heure
Cuisine de Première Classe
Service de Premier Ordre
Pâtisseries de toutes sortes dé-livrées sur commande
UNE VISITE EST SOLLICITEE
chez
JOHN E. AUBEE
Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N. B.

— POUR VOS —
IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
: Travail Rapide et Soigné :
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

ABANDONNE LE COMMERCE

\$10,000

de marchandises doivent être sacrifiées d'ici 30 jours

Cette Vente Commencera Jeudi le 18 et Durera 30 jours

Que le public profite de cette vente, elle sera extraordinaire. Je veux que l'on se souvienne des derniers jours que j'ai passés dans le commerce. Profitez-en. Vous pouvez facilement vous procurer tout ce qu'il vous faut pour la saison et pour l'année.

Les prix des marchandises ont subi une hausse dernièrement, ils monteront encore bientôt; procurez vous donc tout ce qu'il vous faut car nous vendons à réduction sur les prix du bon marché et personne ne peut nous faire concurrence sur ce point.

Farine 1ère qualité, le sac	\$3.90	Tomates, la boîte	.09	Teintures (Diamand,) électrique et	
Fèves blanches, le minot	\$3.55	Soda à pâte, la livre	.03	dyola, le paquet	.07
Riz, la livre	.04	Savon à laver, pour 10 briques	.25	Tabac en feuille, 1ère qualité	.21
Barley, la livre	.03 3/4	Peinture rouge pour en dehors, le gallon	\$1.00	Confitures fraise et framboise, 53 c. le sceau.	
Morue en ballot \$2.10 pour 50 livres		Couchette en fer	\$2.75		
Biscuits sucrés, la livre	.07				

Vous pouvez juger par la liste suivante combien sont bas mes prix dans les marchandises sèches.

Chemises négligées, pour hommes	15c. pour	10c.	Un lot de Chaussures pour hommes, femmes et enfants sacrifiées à \$1.28
Chemises de travail en dock	40c.	10c.	Habilllements et pardessus pour hommes et garçons, dernière nouveauté, à 55% de réduction.
Camisoles et caleçons (fleece) chaque	37c.	52c.	Grand choix de Chapeaux pour hommes, Casquettes et Cravates.
Coton jaune valant 8c. pour	6c. 1/2	50c.	Quantité de Harnais, Meubles, vaisselle, Foissonnerie et une foule d'autres articles trop long à énumérer.
" " " " " "	10c.	65c.	
Guillaume " " " "	12c.	14c.	
" " " " " "	10c.	7c. 1/2	
Satine de toutes couleurs, valant	12c. pour	8c.	
Cashemire de coton, val. 15c. pour	10c.		
Jupons moirés, toutes couleurs, valant \$1.00 pour	52c.		
Robe de nuit, valant 80c. pour	50c.		
" " " " " "	\$1.00		
Bretelles pour hommes, valant	25c.		
" " " " " "	14c.		
Indienne anglaise, 1ère qualité, valant 12c. pour	8c.		

Remarquez-bien ? La porte du magasin sera fermée toute la journée de MERCREDI le 17 pour préparer la grande vente. Ne manquez pas d'être à l'ouverture.

JE SOLLICITE VOTRE VISITE

JOSEPH DAVID

Caron Brook, N. B.

Beuillon du Madawaska
LA BRISURE
par PIERRE L'ERMITE

Deuxième Partie

16 (Suite)

—J'aimerais mieux me taire !... Mais puisque vous voulez savoir, voilà : l'abbé Grillot est venu avant-hier ; nous avons loquacement causé ensemble, et il m'a fait peur. M. François compte trop sur sa situation de maire et de patron dans le pays. Je vous assure que ses ouvriers lui glissent dans la main... Le vote de Pâques n'est plus assuré du tout !...

—Les carriers n'ont toujours que leurs cinq voix ?

—Ils travaillent ferme : les deux frères Rouvaid.

—Les cultivateurs d'en-Haut ?

—Oui... Ceux-ci ont besoin de pierres pour leur nouvelle ferme ; Cudgéné les tient un peu par là, je n'ai plus qu'à faire mes malles... —Ne pensez jamais à de parcelles choses !

—Il vaut mieux les prévoir que les subir !

—Vous viendrez chez nous !

—Non !... Je suis curé du village c'est à dire l'homme de tous... l'homme public !... Je me dois à tout le peuple ; et les paysans n'iront pas au cottage, dont ils me considèrent, bien à tort, comme le prisonnier. Et puis, Monseigneur l'a affirmé dans son mandement ; il y a là, pour lui, bien plus une question de principe qu'une question d'argent ! Et il veut traiter chaque pays comme chaque pays se traite lui-même !... Au moins, M. François a-t-il fait à Paris la démarche, auprès de son ami du ministère, pour le déplacement de Cudgéné ?

—Non !... Je lui en ai parlé tous les soirs et il était plein de bonne volonté !... Le lendemain, il devait toujours le faire !... Malheureusement, Gilles l'a distrait, et l'automobile a fini de l'accaparer.

—Vous voyez !... Or, cette démarche sauvait tout !... Cudgéné parti, l'opposition était sans tête, nous restions les maîtres de la situation !... Oh ! Pascale, ce sont ces

attentions qu'il font perdre les plus grandes batailles !... Nous allons glisser sur une pelure d'orange !...

A ce moment, Gillenormand apparut de l'autre côté de la haie.

—Vous ne m'en voulez pas, Monsieur le curé ?... dit-il avec son airance parisienne.

—Oh ! cher Monsieur, essayez seulement d'en faire autant !...

—C'est déjà très commencé.

Et, pardessus la haie d'épines, les deux hommes se tendirent la main.

—Je vous aime mieux comme cela, Gilles !... dit la jeune fille.

—Et moi, Pascale, j'aimerais que vous vinsiez déjeuner... Lazarette se désolait, c'est la deuxième fois qu'elle réchauffe votre chocolat !... A bientôt, Monsieur le curé !... Si je puis vous être utile à quelque chose, je vous offre mes services d'ennemi !... Vous savez... souvent, ce sont les plus efficaces !...

—Merci toujours !... Je réfléchirai !...

Les jeunes gens disparurent au coin d'une allée.

Quelques instants, l'abbé Bourgeois écouta la voix joyeuse de Gilles, lequel paraissait très en verve ce matin ; puis, peu à peu, elle s'éteignit dans l'éloignement.

Avec son tranquille égoïsme, le

jeune homme, gai comme un pinson n'avait même pas remarqué le visage préoccupé du prêtre... pas même soupçonné que son rire venait de froter une âme douloureuse à cause de lui.

Et le curé, resté seul dans son jardin, ouvrit son bréviaire, et, faisant sur lui-même un grand signe de croix : "Adjutorium nostrum in nomine Domini..." Ma force est dans le Seigneur... dit-il avec une intonation pleine de lassitude et de conviction.

CHAPITRE VII

Quelques instants après avoir quitté M. le curé, Pascale et Gilles s'installaient devant leur déjeuner.

—Heureusement que je suis allé au presbytère chercher votre fille !... s'écrie le jeune homme en s'asseyant. Sans quoi elle y serait encore !...

—Et c'est ainsi qu'on se fait un estomac déplorable, observe M. François.

La table est mise sous la véranda du jardin, dans un coin exquis, éclairé des premières fleurs printanières, égayé par l'ombre mouvante des grands arbres qui semblent, au travers des rameaux encore dénudés, faire, sur la table, danser la lumière pâle... Dans le fond, le mince filet d'une source champêtre pleure aux arêtes d'une vasque

VARIETES

Si les gens se disaient les uns aux autres ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait au monde que des gens bruyés.

Il est une espèce de haine qui n'est éteinte jamais : c'est celle que la supériorité inspire à la médiocrité.

La vieillesse conserve autant d'illusion sur le passé que la jeunesse s'en fait sur l'avenir.

Les gens qu'on revoit après de longues années d'absence sont comme des bornes qui nous montrent le chemin parcouru.

Dieu, qui rapproche les nuages pour en faire jaillir la foudre, est aussi celui qui rapproche les âmes, quand il lui plaît pour en faire jaillir l'amour.

Il y a des gens qui ne savent pas perdre leur temps tout seul, a écrit de Bonnard ; ils sont le fléau des gens occupés.

Pour certaines natures brutales ou vulgaires, la raison de celui qui crie le plus fort est toujours la meilleure.

Il y a des gens qui, par nature ou par mauvaise éducation, sortent si bêtards et si grossiers dans leur langage qu'il leur est impossible de prendre part à la moindre conversation sans finir par engueuler ou même agorner d'injures ceux qui sont obligés de les entendre ou de leur parler.

Une mole qu'il serait facile de faire agréer par les célibataires mâles serait, pour le père d'un nouveau-né, de payer, à la place du parrain, toutes les dépenses de complotage, y compris le cadeau à la marraine et le pourboire au bébé.

Victor Hugo appelait le chien : "l'animal qui s'écoue avec la langue et rit avec la queue."

La nécessité de vivre avec une personne dont l'humeur est sombre, chagrine, irascible, difficile que rien ne contente, est une croix où vivent et meurent attachés ceux qui souffrent et ceux mêmes qui font souffrir.

La femme ne peut être savante impunément qu'à la condition de

cachier ce qu'elle sait, avec plus d'attention que l'autre sexe n'en met à le montrer. (Le Maître).

La femme, a dit un historien impoii (Anquetil), est un jali bipède, qui babille, s'babille et se débabille.

Rien n'est indifférent à l'amitié véritable, pas même les plus petits détails.

Le cœur d'une jeune fille est comme la lune ; il change souvent, mais il y a toujours un petit bonhomme dedans.

Selon les jours, selon les incertitudes du sort, l'amour vrai et sincère console, sourit, encourage, fortifie, réprimande, récompense, soigne et enfin guérit.

Les femmes ont une âme cachée qu'elles ne montrent qu'à ceux qu'elles aiment —E. Louis Rob.

Certains hommes pensent tellement à l'avenir qu'ils en oublient le présent.

Nous naissons fort dépendants, qui que nous soyons. Nous avons besoin d'être aimés, et l'amitié ou l'amour exige du retour.

On se trouve presque heureux de ne pas souffrir seul.

Souvent c'est après la mort des justes que leurs bonnes inspirations se répandent, comme une odeur suave de leur tombeau.

Une grande âme est au dessus de l'injustice, de la douleur et de la moquerie ; et elle serait invulnérable si elle ne souffrait par compassion. La Bruyère.

La vraie politesse n'est rien autre chose que la charité chrétienne.

La lance, le trait qui perce le cœur coupable est la passion méane qui le tyrannise.

—Je lègue mon âme à Dieu, disait un vieil évêque, dictant ses dernières volontés.

—J'ai grand peur que Dieu ne veuille pas de la succession, murmura le notaire qui réhégait le testament.

Démocrite était grand de taille. —Pourquoi, lui dit-on un jour, avez vous pris une si petite femme ? —C'est, répondit-il, que de deux maux il faut choisir le moindre.

rabie.

—En effet, c'est d'une simplicité biblique... Mais alors, pourquoi toute l'humanité intelligente n'achète-t-elle pas des bœufs maigres ?

—Parce que Monsieur le Parisien, l'élevage, c'est comme l'agriculture... on s'y ruine, on y végète on s'y enrichit !... Le tout est d'avoir le coup d'œil !...

—Précisément, ce que je n'ai jamais eu !...

—Sans le coup d'œil, ne vous mettez pas dans les bœufs !... Tous les matins, je fais mon inspection de pâture... je vois les bêtes tristes !...

—Celles qui ont des peines de cœur !...

—Les bêtes malades... les irréductibles, dont il faut se débarrasser parce qu'on ne les graissera pas... celles qu'il faut retenir... je connais mieux mes bœufs que mon fermier !... Demandez à Pascale : la semaine dernière, j'arrivais dans la pâture du plateau, et je dis : "il me tonne que un bœuf !..." Or, il y en a près de deux cents... exactement cent quatre-vingt-quatorze !... On m'affirme que non... je maintiens mon dire !... En effet, le bœuf manquait !

—... Il s'était suicidé !...

(A Suivre)

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N.B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

TARIF DES ANNONCES

NOTES LOCALES

Le docteur Laporte de Connors, passait à nos bureaux hier. Il y a eu hier un commencement d'incendie à l'école publique...

passage en notre ville à la fin de la semaine dernière. M. Léonard Daigle, du Lac Baker, passait à Edmundston ces jours derniers.

St Jacques, N.B.

Saint-Jacques vient de perdre un de ses bons vieux citoyens, dans la personne de M. Jean Dufour, décédé et inhumé la semaine dernière à l'âge de 79 ans.

La Guerre

Les alliés continuent à remporter des succès de tous les côtés. La flotte des Dardanelles avance continuellement et l'Amirauté Anglaise espère voir cette flotte à Constantinople vers la fête de Pâques.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX. Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de MATHIEU. SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE.

Abonnez-vous au "Madawaska"

AVIS ! AVIS ! J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour PARDESSUS ET HABILLEMENTS.

La Farine Snow White fait du meilleur Pain